

Ebenhausen, le 12 Septembre 2011

Bonjour les amis,



Me revoici après ces longs mois où vous avez attendu de mes nouvelles ! Je suis toujours identique à moi-même, bricolages, dessins, les innombrables touches personnelles (discrètes mais merveilleuses pour ceux qui savent les remarquer) pour rendre la vie si belle (de la barrette dans les cheveux, à la fleur ramassée et joliment arrangée sur la table), le tout parsemé d'histoires fantaisistes de princesses ou de licornes sont toujours mes principaux centres d'intérêts.

Janvier 2011 :

Aujourd'hui à l'école on joue aux licornes (ben oui, l'unique partie qui est intéressante pour être racontée est la récré, le reste, je n'en parle que très rarement). Avec Maria, nous sommes les bébés licornes et I sabel est la maman licorne. Mais il y a les autres qui nous embêtent alors malgré les protestations de mes copines qui disent que les autres ne le méritent pas, je leur fais une démonstration d'amabilité et leur offre une partie des gâteaux de mon goûter et après les autres enfants ne nous embêtent plus.

Quand maman vient nous chercher, nous emmenons Anne-Amalia à une activité puis passons le temps de cette activité en allant jouer au terrain de jeu tout proche : je ramasse quelques petites branches et les place au pied d'un arbre pour constituer des maisons pour fées, nains ou elfes, enfin ceux qui vivent dans le coin, on ne sait pas qui. Carl-Amadé essaye de m'aider en apportant des feuilles mais il n'est pas délicat et casse toujours mes cabanes. Je l'envoie jouer au toboggan et au sable avec maman pour avoir le temps de finir les cabanes avant que nous devions quitter le terrain de jeu.



Nous allons ensuite chercher Anne-Amalia et rentrons à la maison. Maman commence à cuisiner pour le soir. Eh, là, maman, que fais-tu ? Tu jettes les bouchons en plastique des bouteilles ? Il ne faut surtout pas ! Je peux faire de jolis bricolages avec. Et me voilà partie pour un super bricolage « escargot et grenouille »

alliant ces bouchons, colle, papiers, coloriages, mon thème réservé à maman et moi et beaucoup d'amour et de joie.

Une nouvelle journée d'école vient de se terminer. Aujourd'hui, je rentre directement en bus, et pendant que je prends mon goûter, maman regarde mon carnet pour s'informer sur mes devoirs. Elle remarque le mot dans mon carnet, comme souvent, il y a une remarque concernant mon comportement en classe...rassurez vous, avec moi, ce n'est que du positif pour souligner mon engagement dans la classe et me féliciter. Maman me félicite à son tour puis nous voyons ensemble les devoirs à faire et elle m'explique ce qui est difficile. Je reste ensuite longuement à mon bureau, la porte de ma chambre bien fermée pour officiellement faire mes devoirs mais

je commence en fait par faire des bricolages secrets avec papiers/colle/ciseaux, des dessins, des messages mystérieux pour jouer avec mes copines demain, etc.

Zut voilà maman qui arrive pour voir où j'en suis et elle a oublié de frapper avant d'entrer donc je n'ai pas eu le temps de cacher mes bricolages... Bon, elle s'assoit à côté de moi jusqu'à ce que je finisse et heureusement, je viens juste de terminer quand Carl-Amadé débarque dans ma chambre pour me demander de jouer avec lui.



Je reporte dessins et bricolages secrets à plus tard et descends au salon avec mon frère. Depuis quelque semaines, notre grande occupation est de jouer au « boogie- boogie »: ça se joue avec le grand tunnel en tissu de la salle de jeu installé à moitié sur le canapé de façon à faire une sorte de toboggan-maison. « Moi j'vous l'dis », une grande partie de fous-rires !

2 février : c'est la chandeleur. Nous mangeons traditionnellement des crêpes ce jour-là et avons le droit de retourner nous-mêmes les crêpes que nous allons manger, en faisant un vœu: je ferme les yeux et me concentre très fort, récite une grande prière dans ma tête, prends ma respiration et lance pleine d'espoir ma crêpe en l'air. Ouf, elle retombe correctement dans la poêle, ça veut dire que mon vœux va se réaliser ! Je vais vite chercher du sucre pour déguster cette crêpe porte-bonheur. Maman pense que ça concerne l'espoir de l'amélioration des relations avec ma sœur, mais je ne dis rien, c'est un vœu secret.

En tout cas, avec mon frère, il y a bien quelques fois où il m'ennuie, car il vient



dans ma chambre alors que je veux jouer ou bricoler seule, mais la plupart du temps nous nous amusons comme des petits fous. Voici une nouvelle après-midi, et comme il fait beau et qu'il n'y a pas de neige dans le jardin, nous en profitons pour sortir les ballons sauteurs et faire le concours de celui qui saute le plus haut.

La nuit tombe encore vite et il faut déjà rentrer. Le programme du soir m'attend d'ailleurs : devoirs, piano, bain. Pour travailler mon piano, inutile d'insister, il suffit de m'y faire penser une fois et je vais tout de suite travailler mes morceaux. J'aime bien jouer du piano et répète seule mes mélodies, sauf quand j'ai un nouveau morceau car là, je me décourage vite devant la difficulté et ai besoin de l'aide de maman pour me montrer mesure après



mesure, que c'est quand même jouable et que j'en suis capable. Entre deux larmes, je me calme,



reprends peu à peu courage et confiance. Ah, voici l'heure du bain. Avec de la mousse, c'est plus doux et ça m'aide à ressentir ce qu'une princesse pourrait vivre dans son

palais de douceur et de beauté.



C'est maintenant samedi, le jour des cours de ski. Je parts le



matin avec le bus qui passe devant la maison. L'ambiance pendant le trajet est super et je me fais plein de copines. Le moniteur sur les pistes est sympa

et je prends beaucoup de plaisir à skier.

Parfait, voici de nouveau des vacances. Notre traditionnelle semaine de ski avec les amis se déroule cette année dans les Alpes du sud (La Grave). Tous les matins j'assiste à un cours de ski où je me rends avec joie, et en après-midi je retourne souvent skier avec un des parents. Gaétan qui avait passé son premier grade de ski avec moi il y a deux ans est aussi en vacances avec nous cette année et nous skions plusieurs fois ensemble



et passons tous les deux notre première étoile. Il y a également des parties de luges et des chasses aux glaçons (sous les toits, c'est là que sont les meilleurs). En fin d'après-midi, après tout ce sport, je me réjouis de quelques temps calmes à faire des dessins ou des



facultatifs d'allemand seule dans ma chambre, mais je n'oublie pas non plus les déguisements que maman a apportés et revêt aussi une tenue de princesse pour aller jouer avec les autres enfants dans le chalet.

Le temps fort du soir, c'est la prière des enfants. Imprégnée de la journée sportive et de toute façon ne connaissant pas l'hébreu, je chante innocemment et avec conviction, un chant qui d'après moi, se prête bien aux circonstances : « slalom » (shalom).

Mars : voici mon rendez-vous annuel chez le dentiste. La dame me questionne sur la fréquence de mon brossage de dents alors je lui explique que je ne peux l'effectuer que tous les soirs car à midi à l'école, il n'y a pas le temps après la cantine et le matin, comme je déjeune à l'arrêt de bus en attendant mon transport scolaire, ce n'est pas non plus possible. Tout se passe apparemment bien, mais en sortant du cabinet médical, je suis catastrophée et tombe en pleurs : la dame a dit qu'il faut que je me lève 5 heures plus tôt pour laver mes dents aussi le matin! ça veut dire à 3 heures du matin ! Mais quand c'est que je vais dormir ?! Maman essaye de me rassurer en me disant qu'elle voulait

certainement parler de 5 minutes et non de 5 heures, mais je ne suis pas entièrement convaincue.

Quel beau temps ce samedi ! Papa me propose de faire un tour en avion avec lui. Je saisis cette occasion que j'attendais depuis longtemps. C'est vraiment formidable. Nous survolons la maison, mon école, les montagnes. Je me suis



armée d'un appareil photo et avec environ 150 clichés, j'ai un bon résumé ce voyage dans les airs d'une demi heure.

Je passe ensuite la fin de l'après midi avec Carl-Amadé dans ma chambre. Nous



sommes des agneaux (ou plutôt des « bébés moutons », c'est plus facile à prononcer pour mon frère) et notre litière douillette de nouveau-nés est mon tiroir à vêtements sous mon lit. Nous nous installons bien confortablement sur un matelas de pulls et de robes et nous nous couvrons de quelques collants, chaussettes et T-shirts, tout ce qui faut pour tenir d'adorables nouveau-nés bien au chaud.

En rentrant de l'école aujourd'hui, je rapporte de nouveau un mot dans mon carnet, où mon maître souligne mon attention et ma sympathie marquées envers mes camarades, les efforts pour les aider, etc. Maman me félicite à son tour et m'offre même de nouvelles gommettes. Je fonce dans ma chambre et réalise une magnifique composition. C'est l'association de l'intégralité des gommettes collées sur une page, quelques coups de crayon pour relier certaines gommettes ou esquisser un paysage ou un lieu précis (château,



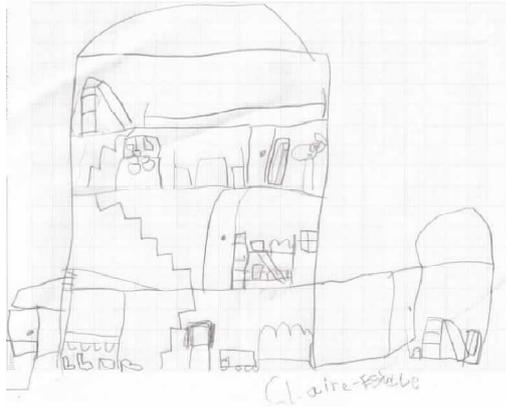
objet précieux...) et surtout toute l'histoire que je me raconte sur ce que les gommettes (personnifiées au gré de mon imaginaire) vivent au moment de la création de mon œuvre. Au bout d'environ deux heures de travail intensif, je vais présenter mon dessin à maman et lui raconte toute l'histoire qui accompagne. Je retourne ensuite à mon bureau, le stock de gommettes est épuisé, alors je me

lance

dans
des
dessins
libres,
mes
thèmes
sont



$$5 + 3 = 8$$



invariables : châteaux, princesses, fées, licornes, fêtes et habitats de mes héros ou alors dessins prouvant mon amour pour maman ou ma famille en général.

Avril : Dans la pharmacie où maman va des fois acheter des médicaments, il y a un concours de dessins d'œufs de Pâques. Les enfants participant gagnent un prix : un panier avec des chocolats. Evidement je participe, pensez-vous, dessins et chocolats, deux de mes passions réunies ! Je passe donc une bonne partie de la soirée à préparer mon joli dessin. Je cache par contre mon lot pour le réserver pour le jour de Pâques et pour pouvoir le partager en famille.



Voici les vacances de Pâques. Nous allons en famille sur l'île d'Elbe. Le voyage est un peu long, mais j'occupe le temps à regarder des séquences de DVD, me faire lire des livres, faire quelques coloriages, emprunter l'appareil photo des



parents pour prendre des clichés du paysage, de la route, des voitures autour, des tunnels, etc. Je rigole aussi bien avec mon frère et nous faisons des concours de grimaces. Bon, finalement, nous arrivons dans l'appartement des vacances, et après un tour du logement avec

discussion épissée avec ma sœur pour la répartition des lits, je rejoins mon frère qui a trouvé les ustensiles les plus indispensables : les balais. Pendant que les parents sortent les bagages et jusqu'à ce qu'ils viennent nous chercher pour aller voir la plage, nous entamons dans la cour la danse des balais. ça deviendra notre rituel quotidien.



Tous les matins, j'accorde beaucoup de temps à ma toilette : je commence par enduire largement tout mon corps de crème solaire (Je m'appelle Claire-Estelle, alors c'est très important que ma jolie peau reste claire. En plus, la beauté des princesses était autrefois définie en particulier par la clarté de leur teint).

je revêts ensuite une belle robe estivale, des lunettes de soleil, un chapeau et des chaussures. Maman, qui a préparé les bagages, n'a pris pour mes pieds que des tennis (pour la randonnée), des chaussures pour l'eau et mes sandales noires vernies. Ah, là, là, pourquoi n'a t-elle pas pris



également mes autres sandales ? Celles-ci ne s'accordent pas du tout avec ma robe rose !!! C'est un grave problème, mais je dois quand même faire avec.

Ca y est, je suis prête. Ah ? nous allons à la plage ? Je me change alors, pour enfile

maillot de bain rose à 3 pièces : le haut, le bas, et une petite jupe s'adaptant dessus.

Ca y est, c'est le jour de Pâques. Nous faisons une randonnée en montagne au cours de laquelle j'aide papa à cacher le chocolat. Je m'amuse bien à voir mon



frère et ma sœur les chercher. En fin de journée, j'ai quand même une question qui me tracasse énormément : et le vrai lapin, il n'est pas passé ? Papa m'explique que nous venons déjà d'avoir des chocolats de pâques, mais je n'en démords pas. C'est peut être parce qu'il ne savait pas où nous étions en vacances, ou alors il n'a pas réussi à venir jusqu'à l'île d'Elbe ? Affaire à suivre...



La première semaine de vacances est déjà écoulée et me voici de retour à la maison . Le jardin est magnifique : des fleurs partout : par terre et dans le



pommier. Oh, mais que voilà ? Un œuf coloré se cache entre les fleurs ! Le vrai lapin de Pâques est passé et ça m'enlève un poids que j'avais sur le cœur, celui d'avoir été éventuellement oubliée par le lapin ! Après avoir trouvé un œuf pour chaque membre de la famille et vérifié qu'il n'y avait rien d'autre de caché, je joue dans le jardin et me livre, cœur léger, à la

préparation d'une soupe de fleurs.

Ma copine Maria (qui habite dans le village, est dans ma classe cette année et est dans le même transport scolaire que moi depuis deux ans) vient ce soir à la



maison et elle a même le droit de rester pour la nuit. Nous allons dans la salle de jeux et nous nous

transformons en princesses de fleurs : elle est « Rose rose » et je suis « Rose rouge ». Nous trions tous les déguisements, les bijoux, les ustensiles de dînette,...Rose rose est habillée tout en rose, gants et colliers compris, ne mange que dans de la vaisselle rose, tient une rose rose à la main, ... Moi, c'est pareil en rouge. La nuit, ça



continue car elle a une chemise de nuit rose et moi une rouge !

Jeudi 12 **mai** : c'est mon anniversaire ! La journée se commence en douceur dans



mon lit, d'où je suis réveillée par ma famille, un gâteau anniversaire et 7 bougies. Il paraît qu'il y aura aussi des cadeaux mais pour mieux prendre le temps de les ouvrir, je les recevrai ce soir. Je revêts ma robe bavaroise et une couronne (quand on a son anniversaire, on a le droit de porter une couronne sur la tête toute la journée). Maman m'emmène à l'école et comme il est de tradition dans ma classe,



le jour de notre anniversaire, nous ne partageons pas de gâteau mais un livre qu'on aime bien, si possible dans sa langue maternelle. Bien entendu, j'ai sélectionné mon livre sur les princesses. Comme une histoire en entier serait trop longue, maman lira la partie sur les bonnes manières que doivent avoir les princesses (et tous les gens polis d'ailleurs). Bon, alors nous voici à l'école. J'ai déjà le droit de monter dans la salle de classe avec maman. En attendant que la cloche sonne et que les camarades arrivent, je montre tout à maman : à chaque chaise, je nomme le nom de l'élève dont c'est la place. Bien entendu je montre aussi ma place, mon tiroir où toutes mes affaires sont rangées bien soigneusement à l'intérieur. J'explique aussi les différentes affiches, les fonctions que chaque élève a pour servir la classe. En ce moment, mon job me plaît beaucoup : c'est de m'occuper des plantes de la classe. Je sorts donc un petit arrosoir et vais leur donner à boire. Ça y est, les copains arrivent déjà dans la classe. Tout le monde s'installe en arc de cercle par terre alors que maman et moi sommes devant, sur des chaises. Nous commençons la lecture.

Ah, que le printemps est une belle saison ! Que de fleurs ! Pour admirer, pour sentir, pour décorer, pour jouer, pour cuisiner... Que de beauté ! En rentrant de classe, je joue avec mon frère dans le jardin, au dessus du tonneau de

récupération des eaux, et cuisine de merveilleuses soupes de fleurs. Plus tard,



quand les rayons du soleil baissent et offrent une luminosité féérique, je me couche sur le tapis de pâquerettes du jardin (ou plutôt entre les parties très fleuries, en essayant d'écraser le moins de fleurs tout de même), et me laisse photographier sur ce magnifique fond de printemps. Voici le moment du repas du soir et papa nous rejoint.

J'attends avec impatience le moment du dessert où nous fêterons encore mon anniversaire.

Ah, voilà, les bougies arrivent ! Carl-Amadé les souffle et commence à grignoter les smarties de la décoration. Euh, c'est mon anniversaire là. Bon, comme il insiste que c'est aussi le sien, je veux bien partager avec lui les sucreries. Il est si mignon quand il affirme que c'est notre anniversaire



à tous les deux! Oh, comme c'est gentil, ma famille me gâte vraiment. En particulier Anne-Amalia qui m'offre ses petites poupées (Polly Pocket) avec lesquelles elle a tant eu du plaisir à jouer.

14 mai : Il n'y a pas que les parents qui font des courses

sportives. Aujourd'hui, c'est notre tour de faire une course à pied. En fonction de notre âge, nous avons une longueur différente à parcourir. ça tombe bien, je suis pile encore dans le groupe des plus jeunes et dois courir 500 mètres, comme mon frère (sauf que lui, il est plus derrière, car moi je fonce).

A la remise des prix, je suis la première à être appelée. Je suis tellement émue que j'en oublie de piocher dans la coupe des bonbons au moment où je vais chercher ma médaille. Bon en fait, les enfants



étaient appelés de façon alphabétique pour chercher leurs prix, donc je n'étais pas vraiment la première. Je ne sais pas exactement mon classement mais ce n'est pas grave, entre temps, j'ai pu récupérer aussi un bonbon.

15 mai : Ah, ah ! Là aussi je cours beaucoup, cette fois pas pour une médaille mais par contre pour plein de bonbons : je fête mon anniversaire avec mes copines et bien sûr, après avoir partagé le gâteau, nous suivons le traditionnel jeu de piste qui nous amène au trésor bien chargé en sucreries. La fête se continue ensuite



dans la salle de jeux au milieu des déguisements, instruments de musique et le trampoline.

Quelle horreur ! Papa est-il un assassin ? Le voilà qui s'arme de la tondeuse !!! D'habitude, quand il se livre à cette sale activité, maman m'emmène faire un tour en dehors de la maison et du jardin, pour me ménager, et pour éviter les grands cris et pleurs déchirants. Mais cette fois, je suis témoins de l'horrible scène qui se prépare ! Je vais négocier très fort avec papa. Il faut reconnaître que ses arguments sont acceptables : s'il ne tond pas la pelouse, il y aura plein de fourmillières dans tout le jardin comme l'année dernière où il avait tardé à tondre la première fois de la saison. En plus, s'il coupe les fleurs, ça ne les arrache pas non plus, les racines sont encore là, elles pourront pousser de nouveau à la prochaine floraison. Je négocie encore, et un accord tombe sur le fait que papa va tondre la pelouse, mais que encore pour cette fois il épargnera quand même les parties les plus denses en pâquerettes. Je vais vite ramasser le maximum de fleurs dans les parties condamnées et les arrange dans des vases à la maison,



puis, soulagée par le résultat des négociations, vais jouer, le cœur léger, avec



Carl-Amadé dans le sac où papa mettra l'herbe tondue.

Papa a fini, nous lui rendons son sac, mais je prends juste un petit peu d'herbe coupée que j'irai donner aux moutons qui habitent dans la rue d'à côté, et puis juste

un petit peu d'herbe pour mettre dans la mangeoire des oiseaux, pour qu'ils puissent avoir quelque chose de doux pour fabriquer leurs nids, et juste un petit peu d'herbe pour cuisiner avec mon frère une bonne soupe magique près du tonneau de récupération des pluies, et encore juste un petit peu d'herbe pour ... stop ! Papa ne veut pas que j'étaie l'herbe partout alors qu'il vient juste de toute la ramasser. Quel rabat-joie !



2-5 **juin** : c'est le pont de l'ascension et je me rends avec Carl-Amadé, Opa et Oma dans le Tirol du sud. Je retrouve avec joie la ferme où j'avais passé des vacances avec ma famille l'été dernier. Certains animaux ont grandi, d'autres ne



sont plus là, il y a par contre des nouveaux. Je joue bien avec mon frère et le petit fils des fermiers qui a mon âge et qui passe aussi ses vacances dans la ferme.

Ce n'est pas de routine, mais en ce moment, maman a plusieurs fois des réunions: réunion à l'école avec les profs de ma sœur, rendez-vous avec des profs de violon pour en trouver une qui donnera des cours à Anne-Amalia l'an prochain car sa prof actuelle s'en va, encore un autre rendez-vous pour Anne-Amalia... Moi j'ai le



choix : soit d'accord, je suis avec maman mais je suis trainée à chaque réunion et doit m'occuper de mon frère ou silencieusement faire des dessins avec quelques crayons dans une salle d'attente, soit je prends mon bus scolaire



puis rentre seule à la maison, goûte, ai du temps libre pour jouer et dessiner avec tous les crayons de mon bureau (facultativement, je peux aussi faire mon piano et mes devoirs ou les reporter au retour de maman).

Mon choix est vite fait, vive la liberté ! Carl-Amadé ne me dérange pas dans mes jeux ou mes dessins, Anne-Amalia ne vient pas se disputer, maman ne contrôle pas régulièrement à quelle vitesse avancent mes devoirs... Ah, quelle tranquillité !

Je profite bien de ces moments (des fois ça ne déborde que sur 10 minutes après que je sois rentrée, mais d'autres fois, la chance, ça dure presque toute une grande heure) : d'abord, je commence par cueillir des fleurs sur le chemin et dans le jardin puis, au lieu de les offrir comme d'habitude à maman en rentrant dans la maison, puisque maman n'est précisément pas là, je dispose les fleurs sur le paillason pour que ce soit accueillant quand elle rentra. Ensuite, je goûte un peu puis je réalise de magnifiques dessins pour maman ou m'installe au milieu de mes petites poupées Polly Pocket.



Aujourd'hui, en rentrant de l'école, après avoir fait ma décoration florale sur le paillason, je fais vite mon piano et mes devoirs puis rejoins les crayons de mon bureau : je dessine des cœurs pour maman parce que je l'aime bien et pour qu'elle ne soit pas jalouse. Puis sur une autre feuille, je dessine pleins de cœurs pour Mitchel par ce qu'il m'a dit déjà 2 fois qu'il était amoureux de moi. L'année dernière, il était déjà dans ma classe, mais je ne l'aimais pas car il faisait toujours le fou et dérangeait la classe. Cette année il fait toujours n'importe quoi en classe, mais comme il est amoureux de moi, je l'aime bien aussi. En cours de musique, c'est rigolo, à chaque fois qu'on chante avec des mots qui finissent par « iz », lui, il ne dit pas le mot prévu mais « pees » (fait pipi). Comme nous chantons en chorale, la maîtresse de musique ne remarque pas, mais nous, on rigole bien, surtout, dans le nouveau chant que nous avons appris, il s'agit du printemps, des fleurs, des abeilles, etc. et il n'y a presque que des rimes en « iz » (bees, pleased,...).



C'est tellement bien de gagner de l'indépendance plutôt que de rester avec maman ou mon frère, même si tout le monde est à la maison, je demande plus souvent à être seule et aime rester de grands moments dans ma chambre, porte

fermée et sans être dérangée, pour m'occuper de mes bricolages : pantins avec attaches parisiennes, capteur de rêves, livre de princesse à peindre, dessins à n'en plus finir, bricolages avec des cartons à chaussure ou avec des rouleaux de papier toilette vides, ..

Papa et maman partent seuls en vacances (voilier) et nous restons avec Opa et Oma à la maison. Chaque jour, en rentrant de l'école, je prépare leur accueil pour quand ils rentreront : je confectionne un ensemble de dessins de fées que je dispose sur le tapis de l'entrée le soir de leur retour. Bien sûr, je n'oublie pas de cueillir également quelques fleurs dans le jardin que je dispose sur le paillason.



C'est terrible ! Ma copine Maria va déménager en Suisse ! Elle ne sera plus ni dans ma classe l'année prochaine, ni dans le même bus scolaire que moi, et je ne



pourrai plus jouer avec elle, ni pendant les récré, ni chez moi. Je l'invite une dernière fois. Bien sûr, elle a le droit aussi de passer la nuit chez moi et nous jouons encore à princesse rose rose et princesse rose rouge.

Voici l'avant dernier jour d'école : il y a un « tree doctor » qui

fait le tour du parc de l'école avec notre classe. Il nous raconte beaucoup de choses sur les arbres et nous pouvons lui poser de nombreuses questions.



Notamment, j'apprends comment les arbres font des bébés. Il arrache 2 petits arbres pour faire de la place autour d'un arbre plus grand. Tous les élèves voudraient bien les avoir, et le « tree doctor » les attribue à Isabel et à moi. Je reçois le plus grand, c'est un bébé arbre de presque un an. Il a encore ses racines donc je pourrai le planter dans mon jardin en rentrant à la maison. L'arbre d'Isabel a déjà deux ans, mais il est plus petit que le mien car c'est une autre espèce. Il est malade et ses racines sont un peu coupées donc quand elle le plantera dans son jardin, ce n'est pas sûr qu'il reprenne.

Heureusement, aujourd'hui je ne prends pas le bus, mais c'est un jour où maman vient me chercher à l'école. Nous allons dans le parc, voir si mon arbre est

toujours là : ouf, personne ne l'a pris. Je le prends dans mes bras et vite, à la maison je m'empresse de le mettre en terre. C'est que c'est encore un bébé arbre. Il a du avoir bien soif à m'attendre tout l'après-midi sans terre ni eau ! Oh, là, là, c'est que je vais partir une semaine chez Pilyne et Milyne ! Maman, tu t'en occuperas bien de mon arbre, pendant que je ne serai pas là ? Je lui mets de la paille à sa base pour qu'il ait bien chaud et je plante des bâtons autour de lui pour lui faire une petite tente qui le protégera du mauvais temps.

Dernier jour de classe. Nous faisons une fête pour mon maître et ma maîtresse. Bien sûr pour les remercier de l'année passée, mais aussi nous leur faisons à chacun un cadeau particulier car mon maître vient d'avoir son deuxième bébé et ma maîtresse se mariera dans l'été. Ma maîtresse, en plus d'un bon pour une bijouterie, reçoit un petit voile blanc symbolique et un bouquet de fleurs.

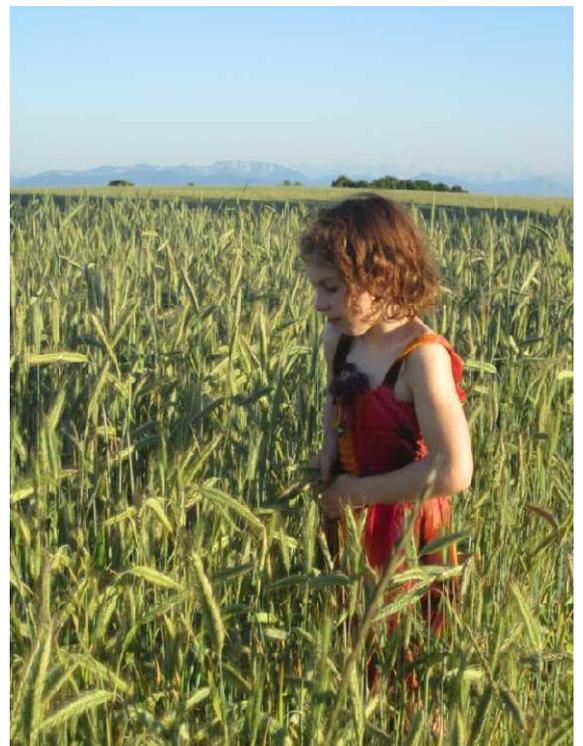


Beaucoup de copines de la classe, comme moi, rêvent devant ce voile blanc et les fleurs. Ma maîtresse me laisse même porter un peu ses fleurs ! Bon, il faut



maintenant quitter l'école, après un dernier au revoir à Maria.

Eté, blé, belle. Sur le chemin du retour, je laisse maman faire plein de belles photos de moi dans les champs ensoleillés.



Bon, aller, la valise est bouclée, c'est parti pour l'aéroport. Je prends l'avion toute seule la première fois et suis un peu nerveuse. Heureusement, la dame dans l'avion est gentille. J'ai une place côté fenêtre mais comme j'ai le vertige, je préfère fermer le volet.

Ah, quelle bonne semaine je passe! C'est vraiment bien : je joue 3 fois avec des copines (voisines), je vais 2 fois au lac, je lave le camping car, je bricole des éventails et en offre un à Pilyne qui a son anniversaire. Je visite une grotte avec des cultures de champignons à l'intérieur.



C'est maintenant le retour en avion. Comme il y a des nuages, je ne vois pas grand chose et ai un peu peur que le pilote rentre dans une montagne s'il ne voit pas non plus le relief. En plus, il y a beaucoup de « vagues » donc je ne suis

rassurée que quand l'avion atterrit enfin.

Après des retrouvailles chaleureuses, je passe l'après-midi avec ma famille et retrouve mes jouets et bricolages de ma chambre mais « Oh, Milyne me manque, je vais lui écrire une lettre. » Plusieurs sentiments forts s'affrontent : le souvenir des bons moments et la déception de les savoir déjà inscrits dans le passé, l'affliction de savoir ma grand-mère éloignée: « J'ai compté, je ne l'ai vue que 4 fois dans ma vie ! » Maman me demande si j'ai compté aussi Noël dernier où j'avais passé 3 jours chez elle. « Ah non, alors ça fait 5 fois. Mais quand même, ça ne fait pas beaucoup ! ». Bon, ce n'est peut être pas la réalité, mais c'est ma perception.

J'enchaîne mes vacances sur une semaine d'équitation. Tous les matins, papa m'emmène avec lui à son travail puis de là, je parts avec d'autres enfants dans le terrain d'activités. Je fais du cheval évidemment, mais aussi je joue beaucoup dans la paille, et prépare un spectacle pour les parents sur le thème des indiens pour le dernier jour.



Nouvelle semaine, nouvelle direction de vacances: je parts cette fois avec papa et Anne-Amalia en France (Lorraine). Nous habitons une petite maison dans un grand

centre de vacances et je me déplace beaucoup à vélo, je fais donc beaucoup de progrès: maintenant, je démarre sans qu'on me tienne et sais pédaler dans les côtes comme dans les descentes! Nous nous



rendons tous les jours à la piscine. Je fais également un petit stage de princesse et le soir, place à la fête avec la disco pour enfants.

La semaine passe vite et déjà maman et Carl-Amadé nous rejoignent. Nous nous rendons, la famille réunie en Ardèche. J'ai beaucoup d'activités : le matin je fais une heure de cirque. Demandez moi ce qu'est un nid d'oiseau, je me ferais un plaisir d'exécuter cette figure compliquée au trapèze, c'est d'ailleurs un des numéros que je prépare pour le spectacle de la fin de la semaine qui sera devant les parents. Je fais aussi de la gym au sol



et du trampoline. L'heure passée, je me rends en vélo à un cours de magie. En après-midi, il n'a pas de programme fixe et je vais profiter des installations du centre de vacances : deux piscines, un terrain de jeu dont la tyrolienne très appréciée. Mais aussi le terrain de mini golf sur lequel j'invente des jeux avec mon frère : rien à voir avec les règles officielles, ça revient en gros

à utiliser les pistes pour faire faire du vélo cross et de l'équilibre à mon frère, mais pour moi, ça se justifie par des histoires et explications imaginaires aux noms exotiques. Il ne faut pas non plus oublier dans cette semaine bien remplie, les animaux de la ferme, à qui je vais parler chaque jour (je les salue, discute avec eux et le soir vais leur souhaiter une bonne nuit). En famille, nous allons aussi visiter un grotte avec des stalagmites et stalactites, une autre (ou plutôt son musée) avec plein de peintures des hommes préhistoriques.



La sortie familiale aujourd'hui, c'est de l'accrobranche. En fait, nous nous y rendons en famille mais chacun a ses parcours. Les parents sont partagés entre reportage photo et assistance à Carl-

Amadé qui se débrouille bien sur son parcours jeune enfants. Anne-Amalia ne veut pas que je fasse les mêmes parcours qu'elle (moi non plus d'ailleurs, je préfère être sans ses commentaires). Je réalise 2 parcours très hauts, sans broncher. A un passage un peu critique, je ne recule pas devant la difficulté mais me laisse guider en anglais par un monsieur hollandais, c'est quand même pratique de comprendre plusieurs langues !

Aujourd'hui, avec papa, je vais faire du canoë : il y a un rapide très difficile qui



s'appelle le Charlemagne, et notre bateau ne s'est même pas renversé ! Pendant le trajet sur l'Ardèche, pendant que papa rame, mon activité principale est de laver mes chaussures de baignade et de laver le bateau pour qu'il soit bien propre. Nous faisons aussi des arrêts à presque toutes les plages que nous trouvons en passant... Le canoë est un sport qui me plaît beaucoup!

D'accord, il y a beaucoup d'activités, mais je me ménage quand même plein de temps pour moi : coloriages, bricolages avec éléments trouvés sur place (pommes de pin, fleurs, feuilles, etc.) pour décorer la table ou pour jouer dans mon monde imaginaire.

Dans le coin de la terrasse, je m'aménage « mon coin à moi » que je délimite avec le parasol posé à terre et y invite mon frère pour jouer avec moi. Je suis la princesse de Chine et lui mon prince. Nous apprécions tous les deux les belles fleurs piquées dans



les bosquets, ou les fleurs parfumées de la lavande, que nous arrangeons joliment pour décorer notre château ou que nous mélangeons en potion d'après des recettes savantes.

C'est le retour en Allemagne et pendant que les parents travaillent, mon frère retourne à la crèche et ma sœur va au centre aéré, je me rends chez Opa et Oma et profite de leur exclusivité pour 3 jours. Je joue beaucoup avec leurs

chats. Les enfants du voisinage partagent mes jeux et les activités en rapport avec le lac emplissent de bonnes parties de mes journées.

Ah, ça y est, c'est déjà la petite semaine équestre avec mes copines Cecilie et I sabel. Quelle joie de retrouver mes copines, de jouer avec elles



dans la grange à paille et dans le champ avec notre imaginaire commun où nous sommes nous même des chevaux (heu, pardon, des juments: Cecilie la maman, I sabel et moi les pouliches). Bien sûr nous intégrons dans notre jeu les autres enfants qui le désirent.

Des bons moments sont aussi quand nous dessinons ou quand la dame qui organise cette petite semaine, nous lit des histoires de chevaux.

Ah, oui, nous montons aussi à cheval, mais ça, ce n'est pas le plus important. Ce soir, à peine rentrée à la maison, je fonce sur mes crayons pour faire un autoportrait (le cheval pommelé que je

suis dans notre jeu) et pourrai le montrer demain aux copines.



Même pas le temps d'être triste d'une activité qui se termine, qu'une autre



apporte la joie de commencer : nous revoilà partis en famille, cette fois pour Rome.

Nous faisons deux excursions dans la ville: nous visitons le Colisée et la cathédrale St. Pierre. J'ai le vertige au sommet de la coupole et redescends rapidement. Je vis ma présence en ce lieu comme un pèlerinage et ça me donne un élan mystique. Ce qui m'impressionne beaucoup,

c'est la statue de St. Pierre auprès de laquelle je fais une prière d'intercession.

Il y a aussi plus loin dans la ville une grande fontaine où il paraît qu'on peut faire des vœux alors là aussi, prières intenses. Le meilleur objet souvenir que je rapporte est une petite croix que j'installerai dans ma chambre à mon retour.

Autre visite, celle d'un vestige de tombes étrusques au milieu d'un champ en fleurs. Les très jolies peintures et les explications de maman m'apprennent plein de choses sur cette civilisation ancienne.



Naturellement, je cueille des fleurs : des belles colorées et des odorantes (menthe sauvage) et vais placer des bouquets devant chaque tombe. Heureusement que je suis là pour penser à ces pauvres étrusques !

Hormis ces trois visites, voici une journée type : dès que je me réveille (bien sûr après m'être habillée et avoir déjeuné), j'enfourche mon vélo et traverse les champs de tomates pour aller voir mes amis : près de notre appartement de vacances, il y a des familles d'animaux (papa, maman et enfant) chevaux,



vaches et ânes, et aussi troupes de moutons, poules, oies. Je leur ai donné à chacun un nom. Je les salue leur souhaite une bonne journée et les nourris avec de l'herbe cueillie en bordure de chemin. Je cueille aussi quelques tomates pour mon frère et retourne vers ma famille qui est maintenant au bord de la piscine. Je me baigne un peu et surtout, nous jouons avec mon frère à nous rouler dans les serviettes de plage : nous sommes maman mouton (lui) et bébé mouton (moi).

Ah, à midi, nous avons des tomates en entrée et des bons morceaux de pastèque en dessert. C'est chouette, nous nous nourrissons des cultures des champs qui nous entourent. Cet après-midi, j'enfourche de nouveau mon vélo, en profite pour saluer et nourrir mes amis puis poursuis le chemin jusqu'à la plage. Je n'aime pas trop me mettre en maillot de bain et préfère rester robe. C'est



plus joli et en plus, comme ça couvre d'avantage et permet donc à ma peau de rester bien claire. (je vous l'ai déjà expliqué : c'est parce que je suis « Claire »-Estelle.

D'ailleurs, si vous voulez me faire un compliment, dites moi quand je rentre de vacances au soleil, que j'ai la peau très claire). Pendant que ma famille se baigne, bouquine ou fait des châteaux de sable, je passe le plus clair de mon temps à ramasser de jolis coquillages. J'arrange



certains pour décorer la place où j'ai posé ma serviette et je garde ceux qui ont des trous pour faire des colliers quand je rentrerai à la maison. Je ramasse aussi quelques

branches et fabrique un tipi.

De retour à l'appartement, je fais encore quelques coloriages et dessins avec



gommettes, puis vite, alors que le jour décline déjà, je me rends une dernière fois en vélo voir mes amis les animaux et leur souhaite à chacun une bonne nuit.

Je vais ensuite m'installer à un des hamacs dans le jardin de la résidence. Je suis un peu partagée : c'est l'aventure, c'est aussi romantique car on peut voir les



étoiles, ma sœur y dort tous les soirs donc c'est super d'en avoir aussi le droit, mais par contre c'est fatigant car le sommeil est très court, donc je décide de dormir une nuit sur deux dans l'appartement et une nuit sur deux dans le hamac dehors. Quand je dors à l'intérieur, c'est bien aussi, car il y a de larges étagères au bord de mon lit et j'y installe mes livres, mon nécessaire à dessiner, ma trousse de toilette, la brosse à cheveux, ma collection de serre-têtes de voyage. Tout est soigneusement disposé, prêts à l'emploi.

Retour en Allemagne pour la dernière semaine de vacances. J'y rencontre chez nous des amies françaises qui nous rendent visite. Comme les parents mutuels ont bien fait les choses, chacun de nous trois à une copine d'environ son âge. « Ma » copine, c'est Valentine, mais il faut que je fasse attention à mon frère qui veut toujours me la piquer !
Encore quelques jours chez Opa et Oma et avec entre-autres au programme: natation, jouer avec les chats, lecture, télé.

Voici la rentrée ! C'est super, je retrouve cette année dans ma classe Cecilie et I sabel. Il y a aussi Ricarda, qui était déjà dans ma classe l'année dernière. Nous



formons un quatuor de copines et jouons presque toujours ensemble, en respectant cependant les libertés de chacune où, de tant à autre, une du groupe va jouer avec d'autres de la classe. Nous sommes aussi accueillantes et des fois, d'autres camarades se joignent à nous pour jouer.

Mes résumés de journées scolaires, toujours joyeux, pacifiques et fantastiques s'enchaînent jour après jour. Ils sont presque exclusivement de longs rapports détaillés sur mes jeux au cours des 2 récré:

« Aujourd'hui, c'était super à l'école. A la première récré nous étions juste trois car I sabell jouait avec les autres mais Ricarda était un oiseau, Cecilie une jument et moi un écureuil (...) et à la deuxième récré, nous avons joué aux chevaux et indiens : I sabel et Cecilie étaient des indiennes et Ricarda et moi étions leurs juments. Comme il n'y avait pas d'indien homme, c'étaient nous les juments qui allions chasser (...). »

« Alors maman, tu veux savoir ce que j'ai fait à l'école aujourd'hui ? Nous étions des St. Bernards. Nous avons bien joué près d'un arbre. Cecilie était un bébé qui venait de naître. Les autres dans la cour voulaient aussi jouer près du même arbre et nous ont chassées alors on a finit de jouer notre séquence et après quand Cecilie était née, nous sommes allées jouer vers un autre arbre. De toute façon ce n'était pas grave car la récré était finie ensuite. »



Ah oui, il y a aussi Laura. C'est une française dans ma classe qui ne comprend pas l'anglais. La maîtresse a demandé qui parlait aussi français pour l'aider et j'ai tout de suite levé le bras (j'étais la seule d'ailleurs). Donc j'ai changé de place pour m'asseoir à côté d'elle. Elle est sympa et ça me fait plaisir de l'aider. C'est pour ça que j'ai ce soir mon premier mot de ma maîtresse dans mon carnet, pour me féliciter de ma serviabilité.

C'est super! à l'école, on regarde la télé ! Nous venons de voir un petit film sur la digestion. A la fin du film, beaucoup d'entre-nous sont excités (les garçons surtout !). Ma maîtresse, qui est une experte en yoga nous enseigne différentes postures: pose de la girafe, pose de l'arbre, pose de la table, de l'enfant, du chat, du chien, etc... C'est vraiment intéressant. La prochaine fois que je vous verrai, je vous ferai une démonstration.

En attendant, je vous laisse car je vais encore les répéter. Ce ne sont pas des devoirs, mais ça détend bien de les exercer.

A bientôt,

Claire-Estelle

